Avec les scouts de France

Autor(en): **Pralong, Honoré**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 37

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-997042

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avec les scouts de France.

18 juillet 1947, St. Luc, un haut pays du Rhône naissant, perché à 1650 m. d'altitude, avec pour décor les géants des Alpes valaisannes : le Cervin, le Rothorn de Zinal, la Dent Blanche, le Gabelhorn, le Besso. La nuit s'avançait dans la vallée, pendant que les routiers du Clan du Roy St.-Louis, venus de Vincennes au nombre d'une dizaine, allumaient leur feu de camp et donnaient à la population du village montagnard et aux nombreux estivants venus les applaudir une représentation selon toutes les règles de l'art, oubliant ni le meneur de jeu, ni les douces chansons de France, ni les « negro spirituels » de l'Amérique latine.

Ces jeunes, si alertes, si décidés, si pleins de vie et de santé, cueillies à l'air du large (les routes de France et de Suisse), ont laissé de leur passage là-haut un souvenir lumineux comme le feu qui montait dans cette calme nuit de juillet.

Ils ont montré que le feu sera peut-être encore l'élément de pacification du monde. Le beau feu qui pétille en chantant au lieu du feu meurtrier des batailles. Le feu qui réunit les jeunes du monde entier, sans distinction de race, de religion, de couleur ou d'opinion politique, au lieu du feu semé par la haine et l'esprit de destruction. Le feu, symbole de l'amitié, qui éclaire et réchauffe en la nuit.

Vraiment, les scouts de France nous ont donné une grande leçon d'espérance de voir un avenir meilleur par la bonne volonté qui anime les âmes. L'espérance que ce vieux continent n'est pas voué au néant, grâce aux harmonieuses résonances des chants d'amitié. La beauté, nous l'avons mieux comprise alors dans ce décor, et vivre de telles minutes est une compensation merveilleuse pour toutes les turpitudes et les vilenies que l'on rencontre par ailleurs.

Routiers du Clan du Roy St.-Louis, vous avez été les messagers que le peuple de Suisse attend toujours de ses chers amis d'au-delà du Jura.

La France n'est pas atteinte mortellement : elle renaîtra plus belle et plus douce qu'au temps de sa prospérité. Ses jeunes vibrant d'enthousiasme en sont le plus sûr garant.

Sion (Suisse), 24 juillet 1947.

Honoré Pralong.

Avis à nos lecteurs.

Nous regrettons de devoir renvoyer, une fois encore certains articles de nos correspondants.

Nous nous sommes efforcés de reproduire dans le présent numéro tous les articles qui présentent un caractère d'actualité et espérons qu'il nous sera possible de publier en novembre tous les articles encore en souffrance.

« Jeunesse forte, peuple libre »
La Rédaction.

L'opinion d'un chef vénéré.

La valeur d'une armée dépend de la valeur de celui qui la sert. L'instruction de notre armée doit se borner à l'indispensable et laisser de côté tout le reste. Il en est de même de la préparation hors service. L'importance du tir, notre vieux sport national, tir ajusté aux courtes distances, n'a rien perdu de sa valeur. Nos sociétés de tir comme nos sociétés de gymnastique sont trop précieuses pour qu'on y touche.

Les plus grands succès de la dernière guerre n'ont pas été obtenus uniquement, comme on tend à le croire, par le nombre et la puissance des avions, des chars et du matériel, mais aussi par la résistance physique des hommes ; par l'athlétisme au vrai sens du mot.

Il suffit d'avoir vu travailler à Berne dernièrement, nos 30.000 gymnastes et nos 6.000 jeunes filles, fleur de notre jeunesse, pour se rendre compte de la valeur de la gymnastique. Elle contribue, par l'éducation corporelle, à former la race intelligente et courageuse qui est la condition de notre existence et de notre avenir. Si des économies sont nécessaires, qu'on les cherche dans le lourd appareil de nos administrations.

Général H. GUISAN.

1er août 1947 - Genève.

(Extrait de la « Tribune de Genève »)

BOÎTE AUX LETTRES.

Un aimable lecteur de Genève, Mr. A. G. nous prie de le renseigner sur une question qui n'a pas été souvent abordée dans notre revue : **Quels sont les efforts faits en faveur du tennis ?** Mr. A. G. demande très justement que ce sport soit **soutenu** et **popularisé** et il ajoute : «on pense trop souvent à un **sport de riches ! !** »

Y aura-t-il des cours ? Des clubs ont-ils été pressentis pour former des jeunes ?

Avant de répondre à ces diverses questions, il convient de préciser que l'Ecole Fédérale de Gymnastique et de Sport ne veut, en aucun cas, être une concurrente des diverses associations de gymnastique et de sport groupées au sein de l'Association Nationale d'Education Physique (A.N.E.P.) et que par conséquent elle ne saurait traiter de questions qui relèvent en premier lieu de l'une ou l'autre de ces associations. Ceci dit, nous nous empressons de préciser que notre école ne se désintéresse nullement du beau sport qu'est le tennis, pour autant bien entendu, comme le déclarait dernièrement notre directeur, M. A. Kaech, qu'il ne serve pas uniquement à masquer une partie de flirt ! Le projet d'aménagement de notre institut national d'éducation physique prévoit la construction de plusieurs courts de tennis. En attendant leur réalisation, notre activité se borne à encourager la pratique de l'athlétisme léger (base de tous les sports),